Albert Lebrun

Pour les articles homonymes, voir Lebrun.

Albert Lebrun, né le 29 août 1871 à Mercy-le-Haut (alors en Moselle)[1],[2] et mort le 6 mars 1950 à Paris (16e), est un homme d'État français, président de la République française de 1932 à 1940.

1 Biographie

1.1 Débuts



Maison où il naquit, à Mercy-le-Haut.

(Voir plus bas le paragraphe « Généalogie »).

Fils d'un agriculteur maire de sa petite commune, Albert Lebrun[3], remarqué par son instituteur, part faire ses études au lycée de Nancy. Brillant élève, il récolte de nombreux prix et entre à l'École polytechnique (Promotion X 1890), dont il sort premier, avant d'entrer au corps des Mines et de sortir également premier de l'École des mines en 1896.

Ingénieur des mines à Vesoul, puis à Nancy, il épouse en 1902 Marguerite Nivoit, fille du futur directeur de l'École des mines, et a deux enfants (Jean et Marie). Élu, en 1898, conseiller général d'Audun-le-Roman, il devient, en 1906, président du Conseil général de Meurthe-et-Moselle jusqu'en 1932. Il est élu député, le plus jeune de France, en 1900, contre François de Wendel. Sa circonscription est celle de Briey où il succède à Alfred Mézières. Il est constamment réélu jusqu'en 1920, avec une interruption pour partir au front à Verdun comme commandant d'artillerie en août 1914. Il est ensuite sénateur de 1920 à 1932. Durant ses mandats, il est président ou rapporteur général dans les deux Chambres d'importantes commissions (Budget, Armée, Colonies).

Membre de l'Alliance républicaine démocratique, souvent classé à tort comme appartenant à la gauche démocratique, Albert Lebrun est un modéré du centre puis de droite, ouvert aux revendications sociales mais inquiet des menées révolutionnaires. Catholique pratiquant, il vote contre la loi sur les associations de 1901, pour la loi de séparation de l'Église et de l'État mais s'oppose à ses mesures les plus répressives.

1.2 Ministre

Nommé ministre des Colonies à quarante ans dans les gouvernements Caillaux, Poincaré et Doumergue (1911-1914), Albert Lebrun se passionne pour le monde des colonies dont il reste l'un des responsables politiques dans l'entre-deux-guerres. Il joue un rôle important dans le coup de force d'Agadir (1er juillet 1911), préférant céder une partie du Congo à l'Allemagne pour gagner en échange un protectorat au Maroc et éviter un conflit avec l'Allemagne (affaire du « bec de canard »[4]). Ministre de la Guerre quelques jours en janvier 1913, il participe activement à la reconstruction de la France, en 1917-1919, comme ministre du Blocus puis des Régions libérées dans les gouvernements Clemenceau, mettant en œuvre son goût prononcé pour l'économie et sa vocation première d'ingénieur. Un désaccord avec Clemenceau en 1919 sur la présence de Louis Marin, qui avait voté contre le traité de Versailles, sur une liste commune qu'il conduisait pour les législatives dans son département, l'amène à démissionner du Gouvernement. Marqué par la guerre de 1914-1918, il demande, sans violence mais résolument, que l'Allemagne paie ses dettes.

Dans les années 1920, il représente la France à la Société des Nations. Président de la Caisse d'amortissement de 1926 à 1931, il participe avec son ami et compatriote lorrain Raymond Poincaré au redressement du franc. Il préside également le conseil d'administration de l'Office

national des mutilés et réformés de guerre et fonde avec d'autres amis l'Académie des sciences coloniales.

Il est élu président du Sénat en 1931 contre Jules Jeanneney.

1.3 Président de la République

1.3.1 Premier septennat

Le 10 mai 1932, après l'assassinat de Paul Doumer, il est élu président de la République, et réélu le 5 avril 1939. Sa première élection a ceci de particulier qu'elle intervient avant que la nouvelle Chambre des députés, qui vient d'être renouvelée, ait pris officiellement ses fonctions ; c'est ainsi que de nombreux députés battus participent au vote : il est élu par une Chambre de droite alors que la gauche a remporté les législatives. Sa fonction l'oblige à subir une présidence qui lui laisse en fait peu de marge de manœuvre pour intervenir dans le débat politique. Il voit monter le péril allemand et soutient les propositions de réforme. En 1934, pour surmonter la crise du 6 février, il nomme l'ancien président de la République Gaston Doumergue à la présidence du Conseil. Certains caricaturistes (Sennep), pour souligner l'émotion qu'il aurait ressentie lors des événements du 6 février 1934, s'amusèrent à le représenter dans un lac de larmes. Un défaut physique faisait en effet que des larmes coulaient de ses yeux plus facilement que chez d'autres personnes. En 1936, opposé au Front populaire, il accepte néanmoins, après avoir tenté de l'éviter, de nommer le chef de la majorité, Léon Blum, à la présidence du Conseil et signe « la mort dans l'âme », comme il le dit, les grands textes de cette majorité politique[5], sans se priver régulièrement de faire des remontrances au Gouvernement et à ses ministres sur la politique conduite.

1.3.2 Second septennat et Seconde Guerre mondiale

Le 5 avril 1939, Albert Lebrun est réélu président de la République au premier tour, avec 55,60 % des suffrages. Son principal adversaire, le candidat SFIO, le Toulousain Albert Bedouce, termine deuxième avec 16,59 % des voix.

En mai 1940, avec Paul Reynaud, il est partisan du départ pour l'Afrique du Nord et est opposé à l'armistice. Il est cependant conduit, devant le courant majoritaire, à appeler le maréchal Pétain à la présidence du Conseil et le met en garde, en vain, contre l'influence néfaste de Pierre Laval. Il refuse de démissionner, obligeant ainsi Pétain à le contourner par le vote des pleins pouvoirs constituants, qui va l'écarter de fait du pouvoir. Il se retire alors à Vizille (Isère) chez son gendre, Jean Freysselinard. Placé en résidence surveillée par les Italiens, ces derniers, au moment de quitter la région, lui conseillent sans succès de partir car les Allemands vont venir les remplacer. Contacté par la Résistance pour une exfiltration en Algérie, peut-être parce que Roosevelt veut le remettre en fonction comme président pour écarter le général de Gaulle qu'il n'aime pas, Lebrun refuse. Mais Hitler préfère le faire enlever par la Gestapo avec André François-Poncet ; envoyé au château d'Itter dans le Tyrol autrichien de septembre à octobre 1943, il y retrouve de nombreux hommes politiques également pris en otage. Lorsque sa santé se dégrade, il est renvoyé en France.

Passation de pouvoir Le mandat de président de la République d'Albert Lebrun finissait le 10 mai 1946. Le général de Gaulle le reçoit le 13 octobre 1944[6]. D'après le récit que de Gaulle en fait dans ses *Mémoires de guerre*[6], durant l'entrevue, le président Lebrun lui indique son approbation : « J'ai toujours été, je suis en plein accord avec ce que vous faites. Sans vous, tout était perdu. Grâce à vous tout peut être sauvé. Personnellement, je ne saurais me manifester d'aucune manière, sauf toutefois par cette visite que je vous prie de faire publier. Il est vrai que, formellement, je n'ai jamais donné ma démission. À qui d'ailleurs, l'aurais-je remise, puisqu'il n'existait plus d'Assemblée nationale qualifiée pour me remplacer ? Mais je tiens à vous attester que je vous suis tout acquis[6]. »

Suit un échange de points de vues sur les événements de 1940 au cours duquel le président formule ses profonds regrets d'avoir nommé le maréchal Pétain président du Conseil, le 16 juin, à la suite de la démission de Reynaud, indiquant que ce qui avait emporté sa décision (comme celle de la majorité du Conseil des ministres) fut la position catégorique de Weygand concernant la demande d'armistice ; alors que de son point de vue et de celui de quelques autres (Reynaud, Jeanneney, Herriot, Mandel et de Gaulle) la poursuite de la lutte aurait été possible depuis l'Afrique du Nord et l'Empire[6]. Il déclare à ce sujet : « Ah ! quel malheur quand, dans l'extrême péril, ce sont les généraux qui se refusent à combattre[6] ! ».

Le général prend congé en remerciant le président Lebrun. Il commente cet entretien ainsi : « Au fond, comme chef de l'État, deux choses lui avaient manqué : qu'il fût un chef ; qu'il y eût un État[6]. »

Cette dernière citation est à replacer dans le contexte des institutions de la Troisième République, le président de la République n'avait alors qu'un pouvoir limité — le pouvoir exécutif étant détenu par le président du Conseil — et dans celui de la période d'effondrement de l'État, de juin 1940, ainsi que de ce que l'on sait de la politique du général de Gaulle concernant les pouvoirs présidentiels et les institutions de la République[7].

1.4 L'après-guerre

Il est témoin aux procès de Pétain (23 juillet-15 août 1945) et de Laval (5-9 octobre 1945).

Après la guerre, il donne des conférences sur la III^e^ Ré-

publique ou la sidérurgie, et, de retour d'une de celles-ci, ayant pris froid, meurt en 1950 dans l'appartement qu'il loue boulevard de Beauséjour (16e arrondissement de Paris), où une plaque rappelle son passage. Des obsèques solennelles à Notre-Dame de Paris[8] sont organisées et il est inhumé dans le cimetière de Mercy-le-Haut, où s'élève un monument à sa mémoire.

2 Décorations

- Chevalier de la Légion d'honneur en 1930[9]
- Grand-croix de la Légion d'honneur en 1932 en tant que président de la République
- Grand maître de la Légion d'honneur de 1932 à 1940

3 Généalogie

Ascendance d'Albert Lebrun[10]

4 Notes et références

[1] En Meurthe-et-Moselle depuis le 7 septembre 1871.

[2] Notice communale de Mercy-le-Haut, sur le site Cassini de l'EHESS.

[3] Le patronyme *Lebrun* désigne celui qui a les cheveux bruns (le brun). Le nom est porté dans de nombreuses régions de France, mais c'est dans le Nord-Pas-de-Calais qu'il est le plus répandu (source : Généanet.org/onomastique).

[4] Christian Seignobos, Henry Tourneux, *Le Nord-Cameroun à travers ses mots – Dictionnaire de termes anciens et modernes*, éd. Ird-Karthala, 2002, 334 p. (ISBN 2-84586-245-8 et 9782845862456), p. 33-34 [lire en ligne sur *books.google.fr*]

[5] Stéphane Baumont, *Un président pour une VIe République ?*, Bibliothèque du Capucin, 2002, p. 63.

[6] Charles de Gaulle, *Mémoires de guerre – Le salut : 1944-1946* (tome III), éd. Plon, Paris, 1959 ; rééd. Pocket, 1999 (nouvelle édition 2006), 567 p. (texte intégral) (ISBN 2-266-16750-2 et 978-2266167505), p. 31-32.

[7] Ce tome des *Mémoires de guerre* paraît en 1959.

[8] L'État prit à sa charge les frais occasionnés par les obsèques comme le dispose l'article 1 de la loi du 31 décembre 1950.

[9] Archives nationales – Dossier : C/0/16.

[10] Généastar : Ascendants d'Albert Lebrun.

5 Bibliographie

- Albert Lebrun, *Témoignage*, Plon, 1945
  Livre de mémoires sur les événements de 1940.

- Éric Freysselinard, *Albert Lebrun, le dernier président de la IIIe République*, Belin, 2013.

6 Liens externes

- *Notices d'autorité* : Fichier d'autorité international virtuel • International Standard Name Identifier • Bibliothèque nationale de France • Système universitaire de documentation • Bibliothèque du Congrès • Gemeinsame Normdatei • Base Léonore • WorldCat
- Notice d'Albert Lebrun dans les annales de l'École des mines
- Notice sur Albert Lebrun

-  Portail de la politique française
-  Portail de la Lorraine
-  Portail de la Seconde Guerre mondiale

7 Sources, contributeurs et licences du texte et de l'image

7.1 Texte

- **Albert Lebrun** *Source :* https://fr.wikipedia.org/wiki/Albert_Lebrun?oldid=119218348 *Contributeurs :* Hashar, Vargenau, Orthogaffe, Treanna, Semnoz, HasharBot, Alain Caraco, Koyuki, Sebjarod, Tieno, Okki, Jerotito, Mu, MedBot, Sam Hocevar, Alain Schneider, Xmlizer, Ma'ame Michu, Phe-bot, Turb, Chief, Rinjin, Hégésippe Cormier, Jef-Infojef, Gustave Graetzlin, Baronnet, Leag, Hektor, Ellywa, Stéphane33, Ludo29, David Berardan, Mandrak, Matpib, Fitzwarin, Zwobot, Coyau, Riko6087, RobotQuistnix, FlaBot, Necrid Master, Nicolas Lardot, YurikBot, Poppy, Pako-, Thierry Caro, MMBot, Bouette, Felipeh, Sammyday, Fabbot, Loveless, Steff, TCY, Jean4, Angedamon, Polmars, Es2003, Selvejp, Cédric Boissière, Alexandrin, Limmt, Ludo33, Tony92, Jmax, Mathiasrex, Despointes, Michelet, Pierrot Lunaire, Hcanon, Gauthinho, Daniel*D, Tharkun, Userwashington, Escarbot, Cyril-83, Rémih, Le Pied-bot, JAnDbot, Starus, Épiméthée, Madame Grinderche, Salecabot, Authueil, Alchemica, Fjalladeau, FrPeace, Paris75000, Goku, CommonsDelinker, Eybot, Olivier Hammam, Greteck, Tinodela, Le Friousel, Rei-bot, Salebot, MyBot, Zorrobot, Cheep, Priper, TXiKiBoT, Esurnir, OD02fr, FREYSSELINARD, Chicobot, Eric de Coussac, SieBot, Louperibot, Parnasse, Ange Gabriel, Alecs.bot, Vlaam, Snoppy, Daigaz, Hercule, Jean-Jacques Georges, KelBot, BraceRC, Sanchalex, SniperMaské, Gentle rififi, Sardur, Thibaud33, Alexbot, Ulhmany, HerculeBot, Maurilbert, Ursutraide, Atpnh, Broadbot, Herr Satz, Luckas-bot, Celette, OMar92, Micbot, Ventusa, Aimelaime, GrouchoBot, Keckel, MORBIHAN, SassoBot, Xqbot, JackBot, RedBot, Fabsss, Je suis trop bot, EmausBot, Snoopy 31, Wox-globe-trotter, Crochet.david.bot, Tenno, Robinou054, Tgj's project, Amoinet, LoveBot, BenjaminBaillaud, Jack Rabbit Slim's, Ju87, CAC50, Nashjean, Rome2, StarusBot, Addbot, Leperebot, Alisonduhamel, HunsuBot, Pro patria semper, KasparBot et Anonyme : 72

7.2 Images

- **Fichier:Albert_Lebrun_1932_(2).jpg** *Source :* https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/6/64/Albert_Lebrun_1932_%282%29.jpg *Licence :* Public domain *Contributeurs :* <a data-x-rel='nofollow' class='external text' href='http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b9030230z/'>Bibliothèque nationale de France *Artiste d'origine :* Agence de presse Meurisse
- **Fichier:Disambig_colour.svg** *Source :* https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/3e/Disambig_colour.svg *Licence :* Public domain *Contributeurs :* Travail personnel *Artiste d'origine :* Bub's
- **Fichier:Flag_of_France.svg** *Source :* https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/c3/Flag_of_France.svg *Licence :* Public domain *Contributeurs :* http://www.diplomatie.gouv.fr/de/frankreich_3/frankreich-entdecken_244/portrat-frankreichs_247/die-symbole-der-franzosischen-republik_260/trikolore-die-nationalfahne_114.html *Artiste d'origine :* This graphic was drawn by SKopp.
- **Fichier:Flag_of_Lorraine.svg** *Source :* https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/b/b6/Flag_of_Lorraine.svg *Licence :* CC0 *Contributeurs :* Travail personnel *Artiste d'origine :* Patricia.fidi
- **Fichier:Francecoatofarms1898-2.png** *Source :* https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/6/6e/Francecoatofarms1898-2.png *Licence :* Public domain *Contributeurs :* ? *Artiste d'origine :* ?
- **Fichier:Gaston_Doumergue.jpg** *Source :* https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/e/e9/Gaston_Doumergue.jpg *Licence :* Public domain *Contributeurs :* Cette image est disponible sur la *Prints and Photographs division* de la Bibliothèque du Congrès des États-Unis sous le numéro d'identification ggbain.37174.
  Ce bandeau n'indique rien sur le statut de l'œuvre au regard du droit d'auteur. Un bandeau de droit d'auteur est requis. Voir Commons :À propos des licences pour plus d'informations. *Artiste d'origine :* Inconnu
- **Fichier:Georges_Clemenceau_1.jpg** *Source :* https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/4/49/Georges_Clemenceau_1.jpg *Licence :* Public domain *Contributeurs :* Cette image est disponible sur la *Prints and Photographs division* de la Bibliothèque du Congrès des États-Unis sous le numéro d'identification ggbain.38416.
  Ce bandeau n'indique rien sur le statut de l'œuvre au regard du droit d'auteur. Un bandeau de droit d'auteur est requis. Voir Commons :À propos des licences pour plus d'informations. *Artiste d'origine :* Bain News Service, publisher
- **Fichier:Gtk-dialog-info.svg** *Source :* https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/b/b4/Gtk-dialog-info.svg *Licence :* LGPL *Contributeurs :* http://ftp.gnome.org/pub/GNOME/sources/gnome-themes-extras/0.9/gnome-themes-extras-0.9.0.tar.gz *Artiste d'origine :* David Vignoni
- **Fichier:Hémicycle_2_Palais_Bourbon_scropped_and_smaller.jpg** *Source :* https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/75/H%C3%A9micycle_2_Palais_Bourbon_scropped_and_smaller.jpg *Licence :* CC BY-SA 3.0 *Contributeurs :* http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Hémicycle_2_Palais_Bourbon.jpg *Artiste d'origine :* Chatsam
- **Fichier:Joseph_Caillaux.jpg** *Source :* https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/6/6d/Joseph_Caillaux.jpg *Licence :* Public domain *Contributeurs :* Cette image est disponible sur la *Prints and Photographs division* de la Bibliothèque du Congrès des États-Unis sous le numéro d'identification ggbain.37362.
  Ce bandeau n'indique rien sur le statut de l'œuvre au regard du droit d'auteur. Un bandeau de droit d'auteur est requis. Voir Commons :À propos des licences pour plus d'informations. *Artiste d'origine :* Inconnu
- **Fichier:Maison_naissance_Albert_Lebrun.jpg** *Source :* https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/7/71/Maison_naissance_Albert_Lebrun.jpg *Licence :* Public domain *Contributeurs :* mon appareil photo *Artiste d'origine :* Aimelaime sur Wikipedia français
- **Fichier:P_WWII.png** *Source :* https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/3/39/P_WWII.png *Licence :* CC-BY-SA-3.0 *Contributeurs :* ? *Artiste d'origine :* ?
- **Fichier:Raymond_Poincaré_1914.jpg** *Source :* https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/6/65/Raymond_Poincar%C3%A9_1914.jpg *Licence :* Public domain *Contributeurs :* Cette image est disponible sur la *Prints and Photographs division* de la Bibliothèque du Congrès des États-Unis sous le numéro d'identification hec.04764.
  Ce bandeau n'indique rien sur le statut de l'œuvre au regard du droit d'auteur. Un bandeau de droit d'auteur est requis. Voir Commons :À propos des licences pour plus d'informations. *Artiste d'origine :* Harris & Ewing

7.3 Licence du contenu

- Creative Commons Attribution-Share Alike 3.0